

VEILLEE PASCALE 19 AVRIL 2014

Baptêmes de Lison Mouchel (15 ans mercredi prochain)
et Lucien Nguyen (74 ans en juin prochain)

1. Il faudrait commencer par un « hélas ! » chers amis. Pourquoi ? Tant de personnes sont tellement loin de se douter de l'importance de notre fête de Pâques, de ce qu'elle représente, de la puissance quasi atomique qu'elle recèle... Non, Pâques, comme entendu hier sur RTL, mais il faut dire que cela venait d'une boulangère, ce n'est pas la course aux chocolats des plus petits...

2. La liturgie déployée à la veillée pascale nous fait rentrer de plain-pied dans le drame de l'histoire humaine. C'est ni plus ni moins une histoire de vie et de mort. Nous vivons, nous expérimentons la mort. Combien sont-ils depuis que le monde existe les innocents qui ont péri, les justes qui ont été bannis ou mis en prison ? La mise en croix de ces innocents, nous le savons, elle est de tous les jours. Et nous-mêmes, nous constatons en nous cette loi implacable que décrit si bien l'apôtre Paul : *Malheureux homme que je suis ! Je fais le mal que je ne veux pas, et ne fais pas le bien que je veux faire...* Dur constat de la loi de mort qui est en nous qui peut mener certains à un désespoir tragique. La mise en croix de Jésus, sa mort douloureuse – que nous avons rappelé hier - est l'illustration même de tous les ratages humains.

3. La liturgie pascale nous fait **aller dehors** – et effectivement comment ne pas dire que le péché, le mal, la souffrance que nous nous causons les uns aux autres ne nous fait pas aller en dehors de nous-mêmes ? car c'est au contraire à l'unité, au sein d'une même famille, *dedans*, dans la maison du Père – que nous étions appelés. Elle nous fait aller dehors, car nous sommes dehors, exposés par le péché à toutes les intempéries. Et là elle nous fait nous rassembler autour de quelque chose de bien banal : un feu de bois qui va s'allumer devant nous dans la nuit, le froid et la pluie parfois. Ce feu qui allume le cierge pascal qui nous précède, qui entre dans l'église, et qui va allumer tous ces cierges que nous avons en main.

4. Car le salut fait irruption dans la nuit des hommes ; la réponse à cet Amour complètement donné que nous avons célébré le jeudi saint et le vendredi saint, c'est la lumière de la résurrection au milieu de la nuit des hommes. Au milieu de notre nuit, monte la lumière, et cette lumière c'est Jésus. Il n'y pas d'autre moyen pour nous que d'être sauvé, c'est de saisir cette lumière qui soudain a jailli au soir de Pâques, et qui a envahi très vite notre église. Nous nous accrochons à cette lumière, parce que nous nous savons faibles et infirmes, et que la lumière peut tout d'un coup vaciller. Nous la tenons ferme, en nous accrochant à Jésus.

5. C'est dans ce cadre pascal, de résurrection à une vie nouvelle que se font des baptêmes. Que Lucien qui va être baptisé tout à l'heure avec Lison me pardonne d'évoquer son cas, mais il est très beau et je m'en voudrais de ne pas en dire un mot. Lucien est vietnamien, c'est un boat people ; perdu en mer – notez le détail qui rappelle Pâques : pendant deux jours et trois nuits - sur une barcasse fragile pour fuir la guerre il a été sauvé par un bateau français et il arrive tout seul à Pau fin 1979 après quelques péripéties. Lui d'origine bouddhiste, pas du tout chrétien, alors qu'il ne va pas très bien, des amis l'entraînent à la ville d'à-côté, à Lourdes où machinalement, sans doute sans trop

y croire, il fait le vœu devant la grotte « d'entrer dans la famille chrétienne » comme il le dit avec ses mots à lui, s'il arrive à faire venir son épouse, Lé, et ses enfants en France, ce qui arrive 4 ans plus tard en 1984. Mais Lucien doit travailler très très dur pour faire vivre sa famille, ... et il oublie sa promesse pendant une vingtaine d'années, sans présence chrétienne autour de lui.

Bien longtemps après, il y a cinq ans seulement, Lucien tombe gravement malade et il est dans le coma, il va mourir, le docteur fait alors venir sa famille autour de lui pour l'assister. Et là, Lucien fait un beau rêve, il voit une belle dame qui lui sourit et lui prend la main ; elle le guide vers une belle lumière et elle lui dit : « Lucien, que fais-tu ? Descends : ta femme et tes enfants t'attendent ». La suite, racontée par Lucien, est très belle ; en effet, il s'est réveillé et aurait dit à sa femme et ses enfants : « *Pourquoi pleurez vous ? Croyez-vous que je sois mort* » ? Or cette phrase est pratiquement la même que celle de l'ange aux femmes qui vont au tombeau : *N'ayez pas peur ! Il est ressuscité...*

6. Le vendredi saint, nous rappelons avec la mort de Jésus l'effrayant pouvoir de l'homme à se faire du mal, à se détruire et à mourir ; mais le (soir) jour de Pâques, nous faisons l'expérience du merveilleux pouvoir de susciter la vie qui est en Dieu notre Père qui a ressuscité Jésus... et qui a le pouvoir aussi de nous donner la vie, si nous nous attachons indéfectiblement à la vie et à la mort de son fils. Ce soir, de toute notre foi, disons au Seigneur que nous croyons à ce chemin de vie qu'il nous propose, en sortant de nos tombeaux, en marchant avec lui. Et soyons unis de tout notre cœur à cette naissance dans l'Esprit Saint que vont vivre tout à l'heure Lucien et Lison. AMEN !

P. Loïc Gicquel des Touches